AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE : 24 numéros par an

ÉDITION DE LA STATION DE L'ILE DE FRANCE

(SEINE, SEINE & OISE, SEINE & MARNE, EURE-&-LOIR, EURE, OISE)

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, 31, quai Voltaire, PARIS-7e - BAB. 48-38

C. C. P. PARIS 9063-96

ABONNEMENT ANNUEL
15 NF

Bulletin N° 27

Décembre 1962

TRAITEMENTS D'HIVER DES ARBRES FRUITIERS

De nombreux parasites, animaux ou végétaux, des arbres fruitiers, hivernent sur leurs plantes-hôtes. Les premiers, surtout des insectes et des acariens, hivernent soit sous forme d'oeufs fixés en surface et surtout dans les replis de l'écorce, ou déposés sous les écailles des bourgeons, soit sous forme de larves à divers stades d'évolution abritées dans des cocons individuels fixés à l'écorce ou groupés dans des nids soyeux au sommet des brindilles, soit enfin d'adultes également abrités dans les anfractuosités de l'écorce. Quant aux parasites végétaux, notamment des champignons, c'est sous forme de mycélium disséminés dans les tissus de l'écorce du bois, attaqués l'année précédente ou encore d'éléments reproducteurs, qu'ils se conservent l'hiver.

C'est à partir de ces formes de conservation que se produiront au printemps les premières attaques de parasites. Diverses pratiques qui tendent à éliminer ces formes de conservation ou à en réduire l'importance, permettent de prévenir ces attaques ou tout au moins d'en limiter l'intensité. Elles consistent en un nettoyage général des arbres, qui comporte :

- l'enlèvement des rameaux et branches mortes ou dépérissantes, des rameaux attaqués par l'Oïdium, de ceux qui portent des nids de chenilles, des fruits tués par le Monilia et restés sur l'arbre.

- Le curetage jusqu'au bois sain des chancres de Nectria, suivi d'une application de goudron de Norvège ou mieux d'une spécialité à base d'organo-mercurique ou de sulfate d'oxyquinoléine.

- L'enlèvement et l'enfouissement des feuilles mortes dans les vergers de poiriers et de pommiers qui ont été très fortement attaqués par les Tavelures ....

Ces mesures étant complétées le plus souvent par l'application d'un traitement chimique susceptible de détruire les mousses, lichens et vieilles écorces qui servent de refuge à de nombreuses espèces de parasites (Carpocapse, Anthonome, Cochenilles,...)

..

Peuvent être ainsi éliminées les formes de conservations suivantes :

- Nids de chenilles du Bombyx cul brun, tissés à l'extrémité des brindilles et ceux de la Piéride de l'aubépine;

- Pontes en bague du Bombyx livrée ou B. neustrien, autour des jeunes rameaux;

- Plaques brunes de l'Hyponomeute formées des oeufs accolés où hivernent les jeunes chenilles au 1er stade;

- Pontes du Puceron vert du pommier constituées d'oeufs noirs dispersés sur l'extrémité des rameaux, pontes rouges de l'acarien (Panonychus ulmi) réparties sur les brindilles, les branches et le tronc;

- Encroûtements de cochenilles, notamment la Cochenille rouge du poirier;

50B

- Rameaux oïdiés qui se distinguent par un manchon de mycélium blanc d'Oïdium et chez les arbres fruitiers à pépins par l'aspect "ébouriffé" du bourgeon terminal;

- Chancres européens sur les rameaux et les branches d'âge varié;

- Pustules chancreuses de Tavelure particulièrement sur le poirier;

- Fruits tués par le Monilia qui se sont dessèchés sur l'arbre;

- Feuilles de cerisier tuées par le Gnomonia, qui restent tout l'hiver attachées à leur support.

D'une façon générale, les branches, écorces et feuilles enlevées parce que porteuses de germes ou autres formes de conservation des parasites, doivent être ramassées et incinérées avant la fin de l'hiver.

Le traitement chimique qui complète les mesures d'hygiène rappelées ci-dessus s'applique lors du repos complet de la végétation. Sont utilisées pour ce traitement:
- Huiles d'anthracène ou de goudron, d'action décapante, également ovicide;
- Huiles de pétrole d'hiver, efficaces contre les cochenilles.

Il convient de réserver l'application des produits à base de colorants organiques et les formules huileuses de certains esters phosphoriques à l'époque du départ de la végétation. Une note ultérieure précisera les conditions de leur emploi.

REMARQUE : Les arbres fruitiers à noyau étant plus sensibles aux huiles de goudron que les arbres fruitiers à pépins, en tenir compte pour les doses à utiliser.

---:-:---

ABONNEMENTS : Nous rappelons à nos abonnés qui n'auraient pas encore effectué le renouvellement de leur abonnement, les termes de notre dernière note (N° 26).

ENQUETE ABONNES. Cette enquête a principalement été effectuée dans le but de mieux connaître la part des différentes cultures intéressées par nos bulletins et voir dans quels secteurs culturaux ou quelles régions des efforts doivent être particulièrement fournis, sans pour autant négliger les autres secteurs et régions. Il est malheureusement impossible de répondre au désir de certains abonnés, notamment en matière de rédaction des bulletins. Nos remerciements sont adressés à ceux qui, dans ce domaine ou d'autres, nous ont fait part de leurs suggestions.

L'Ingénieur et l'Agent technique
chargés des Avertissements Agricoles,
H. SIMON et R. MERLING

L'Inspecteur
de la Protection des Végétaux,
G. BERGER

Imprimerie de la Station de l'Ile-de-France - Directeur-Gérant : L. Bouyx
31, Quai Voltaire - Paris 7e.